

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET PEUPLES AUTOCHTONES :

Les peuples de l'Arctique sont parmi les premiers à vivre, au quotidien, les bouleversements qui frappent leur région. Pour eux, l'emballement du réchauffement climatique global est synonyme de calvaire au quotidien car il est à l'origine de bien des problèmes : fonte de la banquise et hausse du niveau marin, impliquant une érosion côtière accrue, accompagnée de risques de migration forcée, une chute des stocks de poissons ou une réduction des territoires de chasse et de pêche. Ajoutons à cela l'arrivée de la pollution et le développement du tourisme et on obtient un tableau bien peu reluisant pour le devenir de ces peuples de l'Arctique. À moins que l'on ne décide de tirer profit de toute l'expérience séculaire que ces peuples ont pu acquérir sur leur milieu, au fil des millénaires, afin d'envisager un avenir plus respectueux de l'environnement.

Figure 1

Les groupes linguistiques des peuples de l'Arctique :



Famille indo-européenne :



Famille ouralique :



Famille altaïque :



Famille paléosibérienne :
Peuples tchouktche et du Kamchatka.



Famille de langues isolées :
Peuples des "Kets" & "Yukagirs".



Famille des Esquimaux & Aléoutes :



Famille "Na-Dene" (Est du Canada et centre de l'Alaska) :



Note :

Les familles rassemblent parfois des groupes linguistiques très différents, des zones de recouvrement peuvent donc exister entre certains de ces peuples arctiques, mais elles ne sont toute fois pas représentées.

Source : carte adaptée par W.K. Dallmann (Arctic Human Development Report - 2004), Norwegian Polar Institute & P. Schweitzer, Université d'Alaska (Fairbanks).

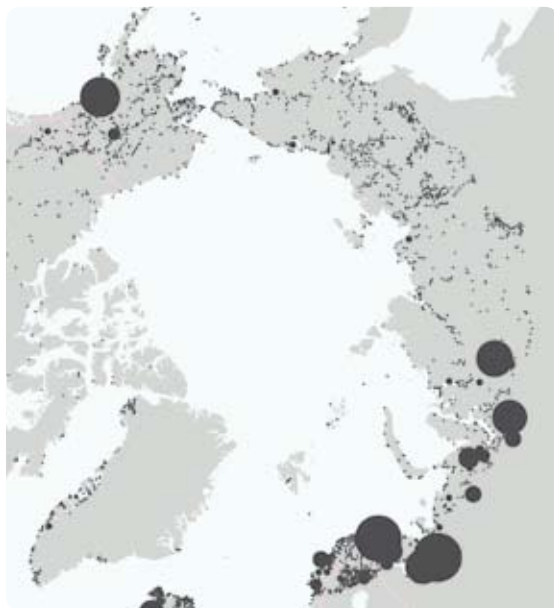
Figure 2

Les foyers de populations, villes & agglomérations de l'Arctique (en habitant) :



Remarque :

Les petits points noirs représentent des petites communautés villageoises de moins de 20.000 habitants.



→ Sources :

United States : US Census Bureau, 2002 and United States department of commerce 1993 ; Canada : Statistics Canada, 1995 and 2002 ; Greenland : Statistics Greenland, 1994 and 2002 ; Faroe Islands : Faroe Islands Statistics, 2002 ; Iceland : Statistics Iceland, 2002 ; Norway : Statistics Norway, 2002 ; Sweden : Statistics Sweden, 2002 ; Finland : Statistics Finland, 2002 ; Russia : State Committee for Statistics, 2003 ; Republican Information and publication center, 1992 ; State committee of the Russian Federation for Statistics, 1992 ; World Wild Fund (WWF)

1) MENACES SUR LES MODES DE VIE :

Comme pour la plupart des **peuples autochtones** ou **indigènes** dispersés à travers le Globe, les modes de vie des peuples de l'Arctique (voir figure 1 pour leur répartition) ont longtemps été ancrés sur les **traditions séculaires** qui se sont transmises de bouche à oreilles, de génération en génération. Que l'on pense aux techniques de chasse ou de pêche ancestrales, à l'importance de **l'oralité** pour la transmission du savoir des anciens aux plus jeunes, au culte voué aux ancêtres, au sens inné de l'observation ou encore à la maîtrise du milieu pour éviter par exemple les dangers potentiels d'une banquise amincie par les caprices d'une météo extrême ou par la présence d'un prédateur affamé, l'ours polaire, etc., tout semble indiquer que leur savoir-faire est unique !

Ainsi, de par leurs techniques d'habillement et de logement, dans des conditions de survie souvent extrêmes, ces peuples du Grand Nord apparaissent, à bien des égards, particulièrement bien adaptés à leur milieu. Mais ne nous y trompons pas, cette adaptation est le fruit d'un long apprentissage des lieux, acquis au fil des générations. Dans le passé, le mode de vie des peuples de l'Arctique était avant tout **nomade**, puisque ces derniers suivaient les animaux au fil de leurs migrations saisonnières : rennes ou caribous sur terre, phoques et cétacés en mer. Ces peuples de pêcheurs-chasseurs devaient donc pouvoir couvrir des déplacements considérables à travers ces vastes territoires et vivre dans des abris temporaires tels que des tentes ou plus anciennement encore, dans des **igloos**. Avec l'arrivée de la modernité et les changements résultants dans leurs modes de vie, ces sociétés de l'Arctique ont perdu autant de

caractéristiques centrales autour desquelles elles se rassemblaient.

Ainsi l'essor du transport maritime a par exemple permis l'approvisionnement en biens depuis le monde entier mais aussi l'exploitation des ressources potentielles locales. Le mode de vie qui, jusque là, était resté purement traditionnel et itinérant, se sédentarisa brutalement, en s'imprégnant du mode de vie à l'occidentale. Si l'apport d'un peu plus de confort fut le bienvenu et largement apprécié, d'autres problèmes apparurent également : marginalisation de la société, perte d'identité, alcoolisme, drogues et violence, autant de maux qui n'existaient pas auparavant !

Ces importations de produits réduisaient la dépendance à la nature et aux stricts produits de la chasse et de la pêche, la mécanisation des transports (moto-neige à terre et barque à moteur en mer) permit aussi d'élargir les territoires de chasse et de pêche en permettant d'envisager de s'installer définitivement à un endroit et de rayonner sur tout un territoire depuis ce nouveau lieu d'établissement fixe, etc. Bref, les exemples sont légion !

Par ailleurs, les changements climatiques récents (depuis deux à trois décennies environ) viennent encore renforcer cette tendance en compliquant davantage la situation de ces derniers : l'amincissement de la banquise comme son recul réduisent d'autant le potentiel de chasse des peuples du Grand Nord, pourtant encore largement dépendants de ce mode de vie traditionnel. La hausse du niveau marin et **l'érosion côtière** résultante pourraient obliger les peuples de l'Arctique à réaliser des migrations forcées, etc.



Figure 3

Les aires culturelles traditionnelles de l'Arctique

Ethnies circumpolaires :



Inuits



Peuples sibériens (Nenets, Dolganes, Tchoukches, etc.)



Sâmes

Nature du peuplement :

Tous sont majoritairement sédentarisés



Les Dolganes et Nganassanes sont les derniers peuples nomades

Modes de vie :



Pêcheurs ou chasseurs



Éleveurs de rennes



Remarquons également que les impacts des changements climatiques sur les peuples indigènes ne sont pas simples à évaluer car ils impliquent d'autres facteurs, plus ou moins directement liés et qui contribuent à emballer le phénomène par un **mécanisme d'auto-amplification**. Citons par exemple les problèmes d'accès aux ressources qui sont, à la base, engendrés par une fonte accrue des glaces et l'ouverture conséquente de nouvelles voies maritimes. Le trafic croissant à travers le bassin arctique devrait en effet augmenter inévitablement les risques de pollution par marée noire, de dégazages sauvages, accidents industriels au niveau d'un **terminal pétrolier** par exemple (cf. fiche n°22).

Le développement du tourisme est aussi de nature à modifier les modes de vie traditionnels de ces populations en exerçant des pressions économiques sur les communautés. S'il est une source supplémentaire de revenus, il représente aussi une nouvelle menace pour le milieu car il sera difficile de maintenir un équilibre entre la pression exercée sur celui-ci et sa capacité d'accueil.

2) LE "TEK" (TRADITIONAL ECOLOGICAL KNOWLEDGE) ET LES RÉACTIONS DES PEUPLES INDIGÈNES :

Ces dernières années, la communauté scientifique semble avoir humblement pris conscience de ses limites. Elle n'est en effet plus en mesure de pouvoir tout expliquer, tant les bouleversements qui ont lieu dans les régions polaires, suite aux changements climatiques sont, entre autres, à la fois rapides et marqués. Il s'agit de profiter du **savoir ancestral des peuplades du Grand Nord**, par une reconnaissance

accrue et une mise en valeur. Pourquoi ces dernières n'auraient-elles rien à nous apprendre ? Elles qui vivent dans ces contrées hostiles et reculées depuis des siècles, voire des millénaires ! Pour certaines, il semble évident qu'au fil des générations, ces peuples ont acquis un sens inné de l'observation et une grande maîtrise du milieu (la richesse de leur vocabulaire n'en est qu'un bref aperçu puisqu'ils disposent de quantité de termes pour décrire le seul aspect de la neige : son état de fonte ou au contraire de dureté, assurant ainsi sécurité aux nombreux déplacements sur la banquise). Comme pour bien d'autres peuples premiers ou indigènes, leur savoir-faire est légendaire : que ce soit pour leur faculté à s'adapter aux conditions extrêmes en se calant au mieux sur les rythmes imposés par la nature (saisons ou simples **cycles circadiens** : jours courts et nuits longues ou inversement), leur ingéniosité et leur habilité à puiser dans le milieu naturel, afin de s'y approvisionner en biens de toutes sortes, semble inépuisable ! Leurs objets, habits, habitations, rivaliseront d'ailleurs souvent de loin avec les produits modernes dits "de haute technologie", de par leur pouvoir isolant par exemple. Ces derniers ont donc largement inspiré nos ingénieurs pour la fabrication des vêtements d'exploration modernes. Il en va de même pour les techniques de pêche ou de chasse qui, au fil des siècles, ont prouvé toute leur efficacité, etc.

L'idée promue par ce **savoir écologique traditionnel (TEK en anglais)** consiste à rendre hommage à tout ce savoir séculaire, tout ce savoir-faire qui s'est transmis de génération en génération via l'oralité, des sages aux plus jeunes et ainsi de suite, pour finalement arriver jusqu'à nous. Il serait regrettable que toute cette connaissance disparaisse à l'avenir, faute du crédit qu'elle mérite !



GLOSSAIRE :

Érosion : n.f. Géog. - Phénomène qui résulte dans ce cas de l'action des vagues ou du vent, provoquant l'enlèvement des couches supérieures du sol et la dégradation partielle des roches du sous-sol qui affleurent.

Nomade : adj. Socio. - Caractère d'un individu isolé ou d'une groupe d'individus, se traduisant par un mode de vie en perpétuel déplacement (contraire de sédentaire) pour trouver nourriture, eau et pâturages verts pour le bétail. La plupart du temps, ces déplacements sont rythmés par la saisons.

Oralité : n.f. Ethno. - Etat d'une civilisation dans laquelle la culture et sa transmission sont en grande partie orales et non consignées dans des textes. On parle ainsi de l'oralité d'une tradition, transmise de bouche à oreille pour alimenter un savoir et une mémoire ancestrale non écrite.

Peuple autochtone ou indigène : n.m. Ethno. - Même

si la définition fait encore débat entre les instances internationales et les organisations indigènes elles-mêmes (essentiellement en raison d'une grande diversité des situations), les peuples autochtones partagent une série de caractéristiques communes en tant que populations minoritaires au sein du monde occidental : des liens ancestraux aux territoires, une auto-identification en tant que peuple autochtone, centrée sur des traits communs culturels, un rapport intense à l'écosystème, une organisation basée sur un mode de vie traditionnel, où l'influence du monde capitaliste va croissante.

Cycle circadien : n.m. Biol. - Rythme biologique dont la période est d'environ 24 heures (du latin circa, environ, et dies, jour). Chez l'homme, l'alternance entre veille et sommeil, entre autres, obéit au rythme circadien.

Terminal pétrolier : n.m. Pétrol. - Ensemble des installations pour le chargement et le déchargement des pétroliers ainsi que le stockage des produits pétroliers, à l'extrémité d'un pipeline (ou oléoduc).

Cette fiche Savoir n°25 fait référence aux fiches suivantes :



WEB :

Découvrez l'animation "L'impact de l'homme" et les dossiers pédagogiques "Les régions polaires" et "Le climat et les changements climatiques" sur EDUCAPOLES, le site éducatif de la fondation polaire internationale (IPF)

<http://www.educapoles.org>

Vous y découvrirez également les références pour vous procurer le CD-ROM "Biodiversité et changements climatiques" qui présente, entre autres, des animations sur la biodiversité des régions polaires et les conséquences du réchauffement climatique global sur la biodiversité de notre planète (animations 2, 3 et 13).